

William Shakespeare

Poète et auteur dramatique anglais, il est né en 1564 et meurt en 1616, quelques années avant la naissance de Molière.

Son œuvre comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui, à l'époque, n'en était qu'à ses débuts: *Le Songe d'une nuit d'été*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*, que des drames historiques, *Richard II* et *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V*, d'autres inspirés des pièces de l'Antiquité: *Coriolan*, *Jules César*, *Antoine et Cléopâtre*. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés.

On lui doit des œuvres capitales: *Othello*, *Hamlet*, *Roméo et Juliette* (écrit vers le début de sa carrière, probablement entre 1591 et 1594), *Le Roi Lear*, *Macbeth*...

Juliette Rizoud

Elle entre en 2004 à l'ENSATT et y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue... En parallèle, elle joue avec Éric Massé, Vincianne Regattieri et Thierry Thieu Niang.

De 2007 à 2015 elle fait partie de la troupe du TNP. Elle interprète, seule en scène, *La Jeanne de Delteil*, spectacle du répertoire, qu'elle reprend régulièrement, depuis 2010, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine.

Elle travaille également avec Nada Strancar, Grégoire Ingold, Christophe Maltot...

Récemment, elle a joué dans *Électre*, variation de Jean-Pierre Siméon, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, créations de Christian Schiaretti, et aux côtés de Julien Gauthier dans *Tristan et Yseult*.

La compagnie La Bande à Mandrin voit le jour en 2014 à son initiative, et c'est avec elle qu'elle crée *Le Songe d'une nuit d'été*, présenté au TNP. La compagnie réunit plusieurs artistes associés qui se battent pour la même cause: un Théâtre de la Parole. Elle revendique un travail sur le terrain, un labeur d'artisan au service des mots et de la poésie, se démène pour donner à l'acteur du muscle et du souffle poétique. La formation continue et la transmission lui sont essentielles: ouvrir aux jeunes spectateurs une autre porte, celle de l'imaginaire, beaucoup plus riche et vaste, au-delà d'un monde parfois trop virtuel.

Une joyeuse troupe, en équilibre entre ceci et cela, entre le texte qu'elle défend corps et âme et sa jeunesse.

Retrouvez toutes les dates de tournée en région www.labandeamandrin.fr

« Qu'est-ce qu'un nom après tout ? Si celle que nous appelons « rose » portait un autre nom, ne sentirait-elle pas aussi bon ? »

Juliette - Acte II, scène 1.

Autour du spectacle

Jeu 19 janv. 19h00
Audiodescription

Jeu 19 janv.
Rencontre après spectacle

En même temps

Du 19 janv. au 12 fév.
La Tragédie du roi Christophe
Aimé Césaire / Christian Schiaretti
création

Prochainement

Dimanche 12 fév. 20h30
Dipenda - Opéra Afro-Jazz sur les traces de Aimé Césaire
Fabrice Devienne /
Pitcho Womba Konga /
...et douze musiciens

Du 7 au 11 fév.
Ombres
John Millington Synge /
William Butler Yeats /
Jean-Pierre Siméon / Clara Simpson
résidence de création

L'abonnement continue

De 8€ à 16€ la place.

La location

Ouverture depuis le 6 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison. De 10€ à 25€ la place.

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

Covoiturez !
Sur le site internet du TNP, vous pouvez déposer votre annonce ou votre demande. Un nouvel outil sans inscription et gratuit !

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

illustration Raphaël Erba, Alchimeo,
graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, janvier 2017
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



Ombres

William Butler Yeats — John Millington Synge
Jean-Pierre Siméon — Clara Simpson

résidence de création



« Rien que les cris du vent dans ces ruines d'arbres. »

La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette

d'après William Shakespeare
adaptation et mise en scène
Juliette Rizoud

Du jeudi 12 au dimanche 22 janvier 2017

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 2 h 30

Avec
Clément Carabédian
Roméo Montaguë
Juliette Rizoud Juliette Capulet
Yves Bressiant Père Montaguë /
La Nourrice
Damien Gouy Père Capulet /
Benvolio
Jérôme Quintard Frère Laurent /
Samson
Anaël Rimsky-Korsakoff
Mercutio / Grégory / Balthazar /
Hugues Rebec
Julien Gauthier Tybalt / Pâris /
Peter / l'Apothicaire
Laurence Besson Lady Capulet /
Abraham
Raphaëlle Diou Lady Montaguë /
le Chœur / le Clown /
Jane Boiteaviolon
Amandine Blanquart la Justice /
le Chœur / Potasoupe /
Simone Boyaudechat

et la voix de Clément Morinière
Prologue / Gardes

Stagiaire assistante à la mise
en scène Sidonie Fauquenoi
direction d'acteurs
Laurence Besson
conseils littéraires
Pauline Noblecourt
lumières Mathilde Foltier-Gueydan
costumes et chapeaux
Adeline Isabel-Mignot
stagiaire aux costumes Julie Mathys
maquillages et coiffures
Gauthier Magnette
scénographie et accessoires
Fanny Gamet
stagiaire scénographie
et accessoires Léna Pelosse
musique originale Raphaëlle Diou
chorégraphie Aurélien Kairo
administration de production
Raphaëlle Rimsky-Korsakoff
construction du décor
Atelier La Fonderie :
Guillaume Ponroy, Quentin Lugnier

Production La Bande à Mandrin
coproduction
La Machinerie Théâtre de
Vénissieux, Théâtre Théo-Argence

Partenaires : Make up for ever et MAC
(produits de maquillages)
Henry Margu (perruques)
Coiffance (produits de coiffures)

Participent à la représentation
régisseuse lumières
Mathilde Foltier-Gueydan
régisseuse costumes et chapeaux
Adeline Isabel-Mignot
régisseuse maquillages et coiffures
Justyne Pignol
régisseur son et arrangements
Cédric Chaumeron
régisseur général Vincent Boute
régisseur lumières
Jean-Christophe Guigue
régisseur plateau Fabrice Cazanar
machiniste-cintrial Ariel Dupuis

Ont aussi participé à la création
chef machiniste Marc Tripard
machinistes Alain Criado,
Georges Tumay, Olivier Seigneurie
Davog Rynne
lumière Julien Louisgrand
Arianna Thöni, Francis Maître
son Pierre-Alain Vernet

Dans les rues de Vérone, entouré d'un cercle de buildings et de gratte-ciel appartenant à la richissime et célèbre famille Montaguë, une roulotte —, un théâtre de papier est échoué là depuis des siècles, appartenant à une famille, artistes de génération en génération, les Capulet. Pour les Montaguë, ce théâtre est une tâche au milieu de ce décor luxuriant de métal, de baies vitrées et d'argent. Un soir d'été, la troupe des Capulet démarre un nouveau spectacle, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thysbé*, mais ils sont vite interrompus par la bande des Montaguë. Alors un affrontement éclate.

Le Chœur à deux têtes, sœurs siamoises du Capulet's circus, viendra chanter au public le funeste sort de ces deux familles :

*Or dans le sein fatal de ces deux ennemis
Deux amants s'éveillent en des étoiles contraires
Leur échec lamentable, nocif et maudit
Enterre dans leurs tombeaux, des parents,
la colère.*

*Les péripéties de leur amour meurtrier
Et des deux familles dont la haine en avalanche
Ne sera stoppée que par la mort des aimés
Vont en deux heures, être racontées sur ces
planches.*

Ainsi commence *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*.

Vérone, miroir du monde

La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette est certainement la pièce la plus célèbre au monde et pourtant si peu connue ! Elle a souffert des clichés, du romantisme et du kitsch qui ont fait de cette œuvre un simple fait divers amoureux, un mélodrame. Nous oublions trop souvent que *Roméo et Juliette* est construit comme une tragicomédie et que son nom d'origine est *The most excellent and lamentable tragedy of Romeo and Juliet*. Ce titre est beaucoup plus étendu, éclatant et stimulant et je suis surprise qu'il soit si souvent réduit aux seuls prénoms des amants. Il donne directement le ton de cette œuvre : les rires se mélangeront aux larmes et la poésie aux armes.

J'aimerais faire entendre toute la richesse de cette œuvre trop souvent mise au rebut ou cantonnée au rang de pièce de jeunesse, triste et sans intérêt politique ou historique. Si nous prenons seulement le temps de regarder au-delà de l'histoire d'amour, on remarquera que des thèmes encore malheureusement trop actuels sont traités dans cette œuvre.

Ce que Shakespeare soulève est à la fois si archaïque, si contemporain et malheureusement toujours visionnaire. Vérone est un microcosme, un miroir de notre monde où la violence est reine.

Cette pièce parle de la révolution d'une bande de jeunes gens qui se soulève face à l'autorité, face au radicalisme, face aux ennemis de la jeunesse. Comme en période de guerre, les jeunes sont tués, les anciens survivent. Une querelle sans fondement entraîne des morts stupides.

Roméo et Juliette veulent l'un et l'autre, ou plutôt, l'un grâce à l'autre, s'échapper de cette prison, de cette appartenance à une communauté, de cette quête obsessionnelle du nom et de l'identité. Il faut seulement être, sans toujours devoir se définir. Chaque amant est, pour l'autre, une porte vers l'infini. Il faut donc pour cela mettre bien en avant le conflit générationnel, l'échec des parents, mais surtout la chute de leurs deux confidents : Frère Laurent et la Nourrice. Et puis, il y a Pâris : pointe du triangle, sans qui toute cette histoire serait bien fade. Comme tout bon scénario d'histoire d'amour, celle-ci est triangulaire et Pâris et Roméo y sont comme les deux faces d'une même médaille. L'un se soumet aux traditions, l'autre s'en échappe.

Le désir de liberté de Roméo et de Juliette est tout aussi moteur que celui de l'amour. Peut-être ont-ils conscience de ce que l'un représente pour l'autre : une arme pour enfin mettre un terme à l'éternelle hargne de leurs parents ? Ont-ils conscience de leur destinée, du pouvoir qu'ils ont l'un et l'autre sur le monde ? Savent-ils qu'en mourant si jeunes, ils resteront figés dans leur jeunesse et seront élevés au rang d'icônes ? Ils témoignent à eux seuls de l'urgence de la vie. C'est une course perpétuelle contre la montre. Dans Vérone, on peut être tué au coin de la rue. Ils ont la prémonition que leur vie sera courte, il faut donc la vivre intensément, la vivre bien, la vivre pleinement. Vivre en trois jours ce qu'on aurait pu vivre en quarante ans.

Juliette Rizoud

« Bonne nuit !
Il fait presque jour !
Je voudrais que tu sois parti
mais pas plus loin
que l'oiseau domestiqué
d'une jeune enfant
capricieuse : elle le laisse
voleter hors de sa main,
comme un pauvre prisonnier
pris dans ses chaînes
puis le ramène à elle
en tirant sur le petit fil
de soie, à la fois amoureuse
et jalouse de sa liberté ! »

[Juliette - Acte II.](#)

